

Architectures de mémoire

Eléonore Marantz



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/63448>

DOI : [10.4000/critiquedart.63448](https://doi.org/10.4000/critiquedart.63448)

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Eléonore Marantz, « Architectures de mémoire », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 04 juin 2021, consulté le 25 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/63448> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.63448>

Ce document a été généré automatiquement le 25 septembre 2020.

EN

Architectures de mémoire

Eléonore Marantz

- 1 Dans *Architectures de mémoire*, l'architecture est saisie comme un multiple (d'où le pluriel du titre) au service d'une mémoire, tendant à l'universalité, récemment bouleversée par l'importance qu'a pris la culture numérique à l'échelle planétaire. Cet essai collectif est conçu comme un véritable « espace » intellectuel explorant successivement et métaphoriquement des architectures imaginées (« Eléments d'une architecture »), des architectures construites et utilisées (« Visites guidées ») et des architectures mises à l'épreuve et analysées (« L'Occupation des sols »). Ces trois seuils donnent corps à la réflexion collective et, au fil de la lecture, construisent une fructueuse interaction entre récits d'expérience et analyses d'artistes, de philosophes, d'historiens et de théoriciens de l'art autour de questions devenues cruciales : puisque toute culture produit une mémoire, puisque « toute mémoire est architecturée », puisque « toute mémoire est construite », comme le rappellent Bertrand Gervais et Jean-Marie Dallet dans leur éclairante introduction, quelles sont les « architectures de mémoire » propres à la culture numérique ? Alors que dans cette dernière, les structures informatiques et les bases de données se substituent aux « palais » de mémoire de la culture matérielle que sont nos bibliothèques, archives et musées, ces formes contemporaines d'architectures de mémoire sont-elles au cœur d'une transformation de l'esprit humain ? Mobilisées et exploitées dans un cadre artistique ou culturel, comment font-elles évoluer les projets, les processus et les pratiques de création et d'exposition ? Les différentes contributions permettent de prendre la mesure des transformations en cours (et à venir), depuis les bouleversements épistémologiques produits par le numérique sur les savoirs (Vincent Puig) jusqu'aux modes actuels de localisation de la mémoire (Olivier Asselin), en passant par les enjeux relatifs aux montages d'images (Georges Didi-Huberman et Arno Gisinger), à l'émergence de l'info-aesthetic (Frédéric Curien, Jean-Marie Dallet) ou encore du concept de « mémoire monstre » (Marie Fraser). Si le lecteur d'*Architectures de mémoire* peut encore se demander si la culture matérielle qu'il a connue est devenue une culture « traditionnelle », voire révolue et définitivement « historique », il sait que l'art et les pratiques qui y sont attachées ont d'ores et déjà été révolutionnés par la culture numérique. Le livre le projette au seuil d'une nouvelle histoire.